



32, avenue Victor Hugo

92140 CLAMART

Tél. : 01.46.42.47.94

www.chez.com/bretonsclamart

Avril 2008

N°16

AVEL BREIZ e CLAMART

« UN VENT DE BRETAGNE A CLAMART »

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Chers amis,

Après la trêve des confiseurs, l'Amicale a repris ses activités. Il a fallu parer au plus vite pour changer la date de l'assemblée générale et du repas à cause des élections imprévues. Bien que quelques personnes n'aient pu reporter leurs activités, l'assistance fut tout de même nombreuse tant à l'A.G. qu'au repas bien sympathique animé par l'orchestre Alec Masson et Martine.

Le jour de la Chandeleur, notre association a animé le marché du Troisy. Beaucoup de personnes sont reparties avec des crêpes et des galettes fraîches, contentes de ne pas avoir à les faire en rentrant ! Cela fut une réussite.

Puis, le printemps est arrivé et il était grand temps de préparer avec le Bagad Pariz un grand Fest-Noz, digne de ce nom. La mission fut, semble-t-il, accomplie avec succès.

Maintenant, nous nous consacrons à la célébration de la saint Yves qui est un des grands patrons de la Bretagne alors que saint Patrick est Irlandais ! Pour renouer avec le passé car autrefois, un grand pardon avait lieu à saint Denis et aux arènes de Lutèce, un grand défilé de bagads et de cercles partira de la rue Delambre pour se rendre à la place du marché près de la mairie du 14^{ème}, le dimanche 18 mai. Nous serons présents comme l'année dernière pour confectionner les crêpes et les galettes. Nous accueillons toutes les bonnes volontés. N'hésitez pas à nous téléphoner.

Ensuite viendra le rallye, le 8 juin, puis la fête des petits pois, les 13 et 14 juin. Nous terminerons par la fête de la musique le 21 juin en espérant trouver des sonneurs et beaucoup d'adhérents pour animer cette soirée.

En raison d'un nombre insuffisant de participants, le voyage pour Brest 2008 ne peut avoir lieu.

Comme vous le voyez, l'Amicale est très active grâce à l'amitié entre tous ses adhérents qui sont présents lors de ses manifestations qui nécessitent une grande participation de chacun pour aider.

Je les en remercie beaucoup et souhaite que cette ambiance de grande famille dure longtemps.

La présidente

Francine conseil

Cette nuit, on fait la fête!



C'est avec plaisir que nous avons retrouvé le Bagad Pariz pour organiser ce grand fest-noz qui a attiré beaucoup de monde venu parfois de loin. La salle Hunebelle de grande capacité était archicomble ! Tous l'avaient trouvée sans difficultés grâce au fléchage de Roger et Didier aidés par Christine et Jean-Marc.

Les danseurs ont pu évoluer sur le parquet pendant cinq heures sur des musiques variées grâce à Marcel qui avait composé un superbe plateau tandis que les spectateurs ont apprécié les différents musiciens et chanteurs qui se sont succédés sur la scène. Bien qu'envahis par les danseurs, la prestation du Bagad Pariz a été particulièrement remarquée.

Les galettes, les crêpes et le cidre ont tellement eu de succès qu'à la fin de la soirée, l'Amicale et le Bagad se sont trouvés un petit peu dépourvus mais c'était la première fois qu'un fest-noz de si grande envergure était organisé à Clamart.



Bravo à tous les bénévoles car ce fut un grand coup de maître et il semblerait qu'ils sont prêts à renouveler l'expérience. Il faut donc s'attendre à avoir encore plus de monde surtout si nous expliquons aux Clamartois non amicalistes ce qu'est un fest-noz.



Un fest-noz (traduction littérale, fête de nuit) est essentiellement un bal où les danseurs recherchent surtout le plaisir de danser en groupe pour partager un moment privilégié tous ensemble.

Autrefois, beaucoup de danses avaient but de tasser la terre avec des sabots de bois de réaliser un sol de terre battue pour une maison ou pour une aire à battre le blé d'où la présence de figures incluant des battements de pied. On réunissait ses voisins et amis pour accélérer le travail.

L'Église interdisait alors les danses « kof-kof » (ventre à ventre, c'est-à-dire les danses en couples). Le fest-noz était l'occasion pour les jeunes de se rencontrer et de s'évaluer. Tandis que les habits indiquaient l'appartenance sociale, une danse longue avec des pas complexes et rapides qui demandait effort et technique, donnait un aperçu de la résistance à la fatigue.



pour
afin

a-





Recette du Petit Bonheur

Prenez un Bar Solidaire
A L'Autrement Bon
un dimanche après-midi.

Posez deux grandes crêpières,
une louchée de pâte
étalée par le rozell.

Accordez flûte et violon,
guitare et biniou joué par le talabardier.

Dancez gavottes et An Dro,
danseuses et danseurs
vêtus d'un costume bigouden.

Tournez, riez,
Faites-vous plaisir.

A déguster sans modération



Carnac

Evelyne Plassart *qui s'est inspirée d'Eugène Guillevic*

A Carnac, l'odeur de la terre
A quelque chose de pas reconnaissable.

C'est une odeur de terre
Peut – être, mais passée
A l'échelon de la géométrie

Où le vent, le soleil, le sel,
L'iode, les ossements, l'eau douce des fontaines,
Les coquillages morts, les herbes, le purin,
Le saxifrage, la pierre chauffée, les détritits,
Le linge encore mouillé, le goudron des barques,
Les étables, la chaux des murs, les figuiers,
Les vieux vêtements des gens, leurs paroles,

Et toujours le vent, le soleil, le sel,
L'humus un peu honteux, le goémon séché,

Tous ensemble et séparément luttent
Avec l'époque des menhirs

Pour être dimension.

Guillevic
Carnac 1961



Guillevic.

Eugène Guillevic est né à [Carnac](#) dans le Morbihan le [5 août 1907](#). Il est décédé à [Paris](#) le [19 mars 1997](#). Il est l'un des plus importants poètes français de la seconde moitié du XX^e siècle. Il ne cueils que de son seul nom,



Tu ouaïes-ti quand j'te caoze* ? Petite histoire du gallo...

« Le Guyadec? Avec un nom comme ça, vous devez parler breton! » Combien de fois ai-je entendu cette phrase? Eh bien non! Mes aïeuls, originaire de la région de Loudéac, ne le parlent plus depuis au moins 500 ans! Mais on parle le gallo à « Loudia » ! Le gallo, kesako ? Ou plutôt (car kesako, c'est dérivé de l'occitan, une langue d'oc) : *t'chi qu'c'est don?* C'est la langue romane parlée traditionnellement dans la partie orientale de la Bretagne, alors que le breton (ar brezhoneg) est la langue bretonne (d'origine celtique), parlée à l'ouest. Le gallo est une « langue d'oïl » comme le français, le picard, le poitevin... résultat de l'évolution du latin populaire. Pendant des siècles, dans toute la Haute Bretagne et bien au-delà (dans la Manche, la Mayenne, le nord de l'Anjou...), paysans, marins, commerçants le parlaient. En gros, à l'est d'une ligne qui part de Plouha, dans les Côtes-d'Armor, passe par Châtelaudren, Mûr-de-Bretagne, descend sur Saint-Jean-Brévelay et file jusqu'à Damgan, dans le Morbihan. En fait, ces « langues » sont légèrement différentes d'un « pays » à l'autre, voire d'un village à l'autre, mais on les rassemble toutes sous le nom de gallo : en gallo, *toi* se dit *te, té, tè, ta, tay* ou *toy*...

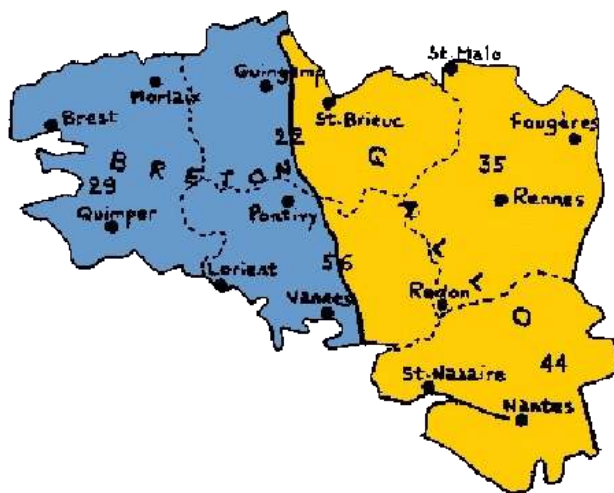
« La langue de la Bretagne, c'est le breton ! » Affirmation partiellement fausse, mais apparemment évidente, non seulement pour les Bretonnants très actifs et que cela arrange, les « Français », mais aussi les propres locuteurs du gallo qui le traitent généralement de patois, tout comme ceux de nos autres dialectes romans... Pourtant, longtemps négligé et méprisé, oublié des anciens qui avaient honte de leur patois (leur « *patoué* »), le gallo connaît un regain d'intérêt : il est admis en option au baccalauréat depuis 1983, et reconnu comme deuxième langue régionale, au même titre que le breton, par le ministère de la culture depuis 1999. Langue en péril, puisqu'il resterait moins de 27 000 locuteurs (dix fois moins que les Bretonnants) souvent âgés, ruraux et pratiquant rarement. Heureusement, des associations - notamment *Bertaeyn galeizz* = Bretagne gallèse- s'appliquent à unifier la langue, collecter des contes, chants et coutumes, et faire connaître le gallo.

Si vous venez danser avec nous à Clamart, vous ferez peut être un Hanter Dro dont le refrain dit : « *vin t'en donc cate mé, tu seras mon menao* » (Viens donc avec moi, tu seras mon amoureux, mon partenaire!) Pour ceux que cela intéresse, un dictionnaire (un « *motier* ») vient de paraître chez « Rue des Scribes Editions » : le petit *Matao* (Mathurin) de Régis Auffray, qui recense plus de 25 000 entrées en gallo! Pour dire la richesse de cette langue, l'auteur a retrouvé plus de 64 mots pour *averse*, et n'a retenu que les 24 plus fréquents! (*Ondée, harée, herée, ouissée, pissée*...)

Alors, les Bretons de Clamart? Beaucoup savent sûrement des expressions, des contes ou des « histouères » en gallo... Pourquoi pas nous les envoyer pour publication? En attendant, voici quelques dictons pleins de sagesse pour bien commencer l'année :

faut point bère le lèt d'la vache comme elle donne (il faut savoir économiser) – *faut point compter les eûs dans l'qhu d'la poule* (il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué) – *fes y du bien à un âne, i t'chira des crottes* (il ne faut pas être généreux avec les ingrats) – *C'est l'ventr qui soutient l'dos* (il faut manger pour être solide) – *On n'peut pas avoir la buchette et le qhu chaofè* (le beurre et l'argent du beurre).

Allez, à la peurchaine, faut qu'j'aille me qheûcher, il est net tard essaï ! Une ote faï, j'vous conterai p'tete ben tcheuque chose : écoute mé t'raconteu ... (Au revoir, il faut que j'aille me coucher, il est bien tard ce soir ; une autre fois, je vous raconterai peut-être une histoire).



Thierry Le Guyadec (Thierry « Le Djédé »)

* *Tu ouaïes-ti quand j'te caoze* : entends tu (comprends tu ; ouaire = dérivé de ouïr, lui-même dérivé du latin audire...) quand je te parle?

Chers lectrices et lecteurs

Ce bulletin, né à la fin de décembre 2002 est le vôtre. Il est avant tout le reflet de ce qui se passe à l'Amicale bretonne de Clamart mais aussi le moyen de transmettre des connaissances en rapport avec la Bretagne.

Afin de varier et enrichir son contenu, les quatre/cinq personnes qui écrivent des articles aimeraient que vous apportiez votre contribution. Peu importent les erreurs de français!

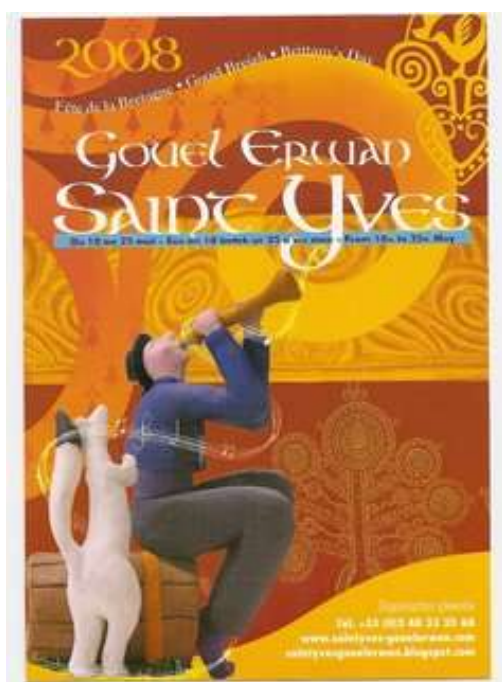
Quoi de plus simple que d'envoyer un petit message pour le bulletin à l'adresse suivante qui est la mienne :

evel.plassart @club-internet.fr

Evelyne Plassart



Calendrier des évènements à venir



18 mai : Gouel Erwan / Fête de la Saint-Yves
de 11 h à 18 h
sur la place Jacques Demy (Paris 14^{ème})

défilé des avocats et des sonneurs

bar, galettes et crêpes

concert / fest-deiz / démonstration de danses / contes
exposition d'oeuvres d'artistes
rencontre avec des écrivains

Attention! Changement de date !

- 8 juin: rallye de l'Amicale, au lieu du 1^{er} juin
- 13 et 14 juin : fête des petits pois
- 21 juin : fête de la musique

Petites énigmes

a) Une échelle est fixée le long de la coque d'un bateau afin de descendre facilement dans l'eau. Le bateau stationne dans un port. A marée basse, la quille du bateau ne touche pas le fond et on peut voir 22 échelons. Quel nombre d'échelons sera encore visible à marée haute sachant que l'espace entre chaque échelon est de 25 cm et que la mer monte à la vitesse de 75 cm/heure durant 6 heures.

b) Combien de gouttes d'eau peut-on mettre dans un verre vide ?



a) Le bateau flotte ! Il y a donc toujours 22 échelons visibles !

b) Une seule car après le verre n'est plus vide.